



Le Mozart en moi

Par Simon Dinkala

Employé recruté sur place (ERP) à l'ambassade du Canada à Kinshasa, je travaille comme agent de développement pour l'ACDI. Ma journée de travail commence à 7 h 30 et se termine à 16 h; dès 16 h 1, une nouvelle journée s'amorce, et souvent, sans que je sache trop comment elle se terminera!

En 2006, j'ai fondé une petite entreprise qui, aujourd'hui, occupe une bonne part de mon temps libre. Je l'ai nommée Dicrabe en l'honneur du surnom que j'avais quand j'étais jeune. Mes amis m'appelaient ainsi car si on retire la première syllabe de mon nom de famille, celui-ci devient Nkala, ce qui signifie « crabe » en kikongo, la langue que l'on parle dans l'Ouest de la République démocratique du Congo.

L'activité principale de mon entreprise, qui occupe trois petits immeubles, tourne autour de la moulée pour porcs; celle-ci est conçue en écrasant les résidus de noix de palmiers, qui servent à faire de l'huile, pour obtenir des granulés. Des agriculteurs locaux apportent ces noix de palmiers; moyennant un faible coût, nous les broyons et remettons le produit fini aux agriculteurs qui s'en servent pour leur bétail. De même, nous vendons des produits frais tels que du poisson et de la viande, des blocs de glace ainsi que du poisson séché salé que nous produisons.

J'adore la musique et elle m'inspire. Aussi, récemment, j'ai ajouté un nouvel élément, très différent, aux activités de Dicrabe: un studio d'enregistrement pour les artistes locaux. Il y a là tout l'équipement nécessaire pour réaliser des enregistrements de qualité, ainsi que deux ingénieurs de son professionnels dont l'un m'apprend à jouer de la guitare.

Le studio est devenu pour moi une source d'inspiration, et à 57 ans je suis devenu musicien. Je passe des heures à écrire et à revoir des paroles, à écouter mes enregistrements et réenregistrements, et ce, jusqu'à ce que je sois satisfait de mon interprétation.

En ce moment, je prépare deux albums avec des messages qui portent. Le premier, *Nza tubula Nzango*, comprend six chansons en kikongo, qui évoquent la culture de ma région. C'est un véritable appel aux



Simon Dinkala trouve une source d'inspiration dans son nouveau studio d'enregistrement où il prépare deux albums.

gens afin qu'ils travaillent fort et cessent leurs comportements négatifs comme la consommation de drogue et d'alcool, le vol et la destruction de l'environnement. Des messages sur le sida, les études, le respect du bien communautaire et des droits d'autrui y sont également véhiculés.

Je travaille aussi avec un groupe de danseurs et d'acteurs de théâtre populaire pour réaliser des vidéos en vue de faire la promotion de mes chansons et surtout de propager la nouvelle danse NZANGO que j'ai créée.

Le deuxième album, intitulé *Simon Dinkala, alinga Savoka*, comprend 10 titres en français et en lingala (une langue surtout parlée à Kinshasa) et porte sur des sujets variés comme la moralité et des aspects de la vie courante de la société congolaise.

Je consacre beaucoup de temps à ce nouveau passe-temps. Enregistrer de la musique et gérer ma petite entreprise est très exigeant, mais c'est aussi une grande source de satisfaction, même si cela veut dire que je me couche rarement avant minuit.

Simon Dinkala est un ERP et un agent de développement à l'ambassade du Canada à Kinshasa, en République démocratique du Congo.

